

Le Turquetto

Roman de Metin Arditì

Actes Sud. 2011

Prix Jean Giono 2011.

« Regardez les hommes ! Regardez-les ! Dans les rues ! Sur les places ! De quoi ont-ils besoin ? D'être accueillis ! Rassurés ! Entourés ! »



La signature d'un tableau célèbre, le Portrait de l'homme au gant, attribué au Titien, révèle une anomalie discrète. L'initiale, contrairement au reste des lettres « icianus », ne serait pas de la main du maître. Qui se cache alors derrière ce T ?

C'est ce fait avéré qui a inspiré Metin Arditì. Dans un style étincelant, il raconte la vie d'Elias Troyanos surnommé Turquetto, le petit Turc. Ce peintre « oublié » sorti tout droit de l'imagination de l'auteur serait né aux environs de 1519 à Constantinople. Elève du Titien, il aurait fait une carrière exceptionnelle à Venise en peignant des œuvres admirables dans la plus pure tradition chrétienne avant de...mais n'en disons pas plus.

Les premières pages plongent le lecteur en plein XVI e siècle dans le tohu-bohu de la foule bigarrée du Grand Bazar où le jeune Elie, alors âgé de dix ans, passionné de dessin, s'échappe dans le labyrinthe des ruelles pour retrouver le fabricant d'encre qui lui enseigne l'art de la calligraphie laissant son père mourant avec la vieille Arsinée.

« - Tu n'es pas musulman ! Tu es juif !

Et tu n'as pas le droit de calligraphe ! [...]

-Tu devrais avoir honte ! cria Arsinée derrière lui. »

Ce roman historique est non seulement passionnant par son intrigue mais suscite la réflexion sur des sujets encore ô combien actuels tels la coexistence des religions, les interdits, les dogmes, les luttes de pouvoir, les rivalités, l'intolérance...le mensonge...les relations père-fils... le refus de suivre la voie tracée...

Un vrai roman !

Michèle Torche